# Rapport moral et financier de l'année 2009



#### Avant-propos

#### Un rapport unique, mêlant narration et comptabilité

Comme à son habitude, l'Alliance vous présente cette année son rapport moral et financier en un document unique, fusionnant les éléments narratifs (description des actions menées au cours de l'année 2009) aux éléments comptables (dépenses et recettes de l'année 2009). Ce rapport unique permettra de mieux apprécier la cohérence nécessaire entre les objectifs de l'Alliance et leur mise en œuvre et facilitera, nous l'espérons, la lecture et la compréhension de notre Alliance sur l'année 2009.

# La comptabilité analytique : une gestion quotidienne et utile pour l'équipe permanente

Les chiffres présentés tout au long de ce document sont issus de la comptabilité « recettes – dépenses » (comptes de classe 6 et 7 en comptabilité générale) de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants ; ils agrègent les sommes réparties habituellement entre « banque » (virements, chèques, prélèvement, TIP) et « caisse » (espèces).

Cette comptabilité simple est rendue signifiante par le biais d'une **codification dite** « analytique » ; ainsi, à chaque recette et dépense est attribué un code, qui renvoie à une nomenclature. Cette nomenclature est organisée en 5 objectifs (AEI 0 : Gestion, promotion et analyse ; AEI 1 : Approche géographique et linguistique ; AEI 2 : Réseaux et groupes d'éditeurs ; AEI 3 : Programme de soutien à la coédition et à la traduction ; AEI 4 : Les partenaires institutionnels et financiers) et en de nombreux sous-objectifs.

En début d'année, le budget prévisionnel attribue à chacun de ces objectifs une part du budget ; tout au long de l'année, la codification analytique permet donc à l'équipe de vérifier que les dépenses sont conformes aux prévisions. Par ailleurs, alors que l'année comptable est achevée, cette codification permet d'analyser les mouvements – et sert concrètement à élaborer le rapport moral et financier.

Ainsi, on peut dire que, si la comptabilité générale permet de communiquer nos « résultats » à l'extérieur et à avoir une vue d'ensemble, la comptabilité analytique nous autorise une gestion quasi-quotidienne mettant en relation les objectifs de l'Alliance avec ses moyens. Cette nomenclature est évolutive dans ses détails, mais stable quant à sa structure générale depuis les débuts de l'Alliance. Elle permet – bien plus que la comptabilité générale – un pilotage simple et quasi-immédiat des budgets de notre association.

#### Un tableau de bord montrant les grandes masses

Ce qui compte ici est de donner à voir « les grandes masses » aux membres de l'association – à la fois pour lier étroitement le sens de ce que nous faisons aux moyens dont nous disposons, tout en permettant la réflexion et l'analyse. Les sommes indiquées pour chaque opération sont jugées « significatives » ; les sommes « périphériques », de faible poids, n'ont pas fait l'objet de commentaires. En revanche, les résultats par objectifs, hors répartition du temps de travail, sont exactement conformes à la totalité des recettes / dépenses de l'année. Enfin, précisons que la certification de la comptabilité générale de l'Alliance est confiée depuis 2004 au cabinet

SOFIDEEC (document à la disposition des membres de l'association). Il est difficile – sinon périlleux – de rapprocher les résultats de la comptabilité analytique présentés ici avec les totaux du compte de résultat de la comptabilité générale. En effet, notre comptabilité analytique prend en compte uniquement et strictement les mouvements enregistrés en banque et en caisse du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. Le compte de résultat, lui, n'identifie que les opérations concernant l'exercice considéré. Par exemple, en dépenses, la comptabilité générale tient compte des cotisations sociales du 4<sup>e</sup> trimestre de l'année, ce qui n'est pas le cas en comptabilité analytique – puisque ces charges sont réglées habituellement au premier trimestre de l'année suivante.

# Les coûts salariaux : une dépense hybride, entre frais de fonctionnement et dépenses de projets

Dans le cadre d'une association « de services », qui produit peu de biens matériels, l'essentiel des dépenses résulte du coût du travail salarié. L'Alliance ne fait pas exception à la règle. Isoler les salaires et les charges afférentes dans un code spécifique (AEI 05) est intéressant tout au long de l'année pour avoir une information immédiate sur le coût de notre travail, mais c'est là une information à faible plus-value (disponible par ailleurs dans la comptabilité générale). Pour le rapport moral et financier, nous préférons habituellement répartir les coûts salariaux sur les objectifs principaux de la nomenclature.

Il nous faut donc faire correspondre la répartition du coût avec la réalité de notre travail en 2009; nous proposons pour cela de suivre la répartition présentée ci-dessous, même si elle reste particulièrement difficile à établir pour une année durant laquelle les **changements en ressources humaines ont été nombreux** (tout comme cela l'avait été en 2008). Les arrivées et les départs en cours d'année, les modifications de temps de travail nous obligent en particulier à calculer parfois un salaire net mensuel moyen.

Par ailleurs, pour obtenir le coût réel d'un salaire pour la structure, il convient d'appliquer une clé de répartition au salaire net ; nous choisissons ici d'appliquer une clé de répartition de 1,8 (cette clé de répartition a été recalculée en 2009 et il s'avère que la réalité est plus proche de 1,8 que de 1,5 comme nous l'indiquions auparavant) à l'ensemble des contrats (CDD et CDI).

• Étienne GALLIAND (contrat CDI): 4/5 de temps du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2009 (6 mois), puis 3/5 de temps du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 2009 (6 mois) avec un changement de fonction (transmission du poste de direction à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2009). En tant que directeur sur les 6 premiers mois de l'année, 1/4 de son temps de travail est imputé sur chacun des objectifs (AEI 0, 1, 2, 3, 4). À partir de juillet 2009, son temps de travail se concentre sur les objectifs AEI 0 (Gestion et Centre de ressources), AEI 1 (réseau anglophone) et AEI 0 et 4 (consulting à la demande auprès de la nouvelle direction pour la gestion et les relations partenariales de l'Alliance). Étienne a démissionné de l'Alliance (fin de contrat CDI pour obligation personnelle du salarié) le 31 décembre 2009.

Calcul du salaire net mensuel moyen d'Étienne: de janvier à juillet: 1 920 euros; de juillet à décembre: 1 500 euros, soit un salaire net moyen annuel de 1 710 euros, auquel s'ajoutent les congés payés dus à Étienne lors de la fin de son CDI en décembre 2009, environ 5 536 euros.

Salaire moyen chargé : 3 078 euros ; sur l'année : 36 936 euros. 1/4 de cette somme : 9 234 euros.

• Laurence HUGUES (contrat CDI): 1 temps plein de janvier à décembre 2009, avec un changement de poste au 1<sup>er</sup> juillet 2009 (poste de direction de l'Alliance). De janvier à

juillet 2009, 1/5 du temps de travail sur AEI 0 (Gestion...), 2/5 sur AEI 1 et 2/5 sur AEI 3 pour le suivi des coéditions. À partir de juillet 2009 et en tant que directrice, 1/5 de son temps de travail est imputé sur chacun des objectifs (AEI 0, 1, 2, 3, 4).

Calcul du salaire net mensuel moyen de Laurence : de janvier à juin, 1 869,50 euros ; de juillet à décembre : 1 985 euros, soit un salaire net moyen mensuel de 1 927,25 euros.

**Salaire moyen chargé** :  $3\,469,05$  euros ; sur l'année : **41 629 euros**.  $1/5^e$  de cette somme :  $8\,325,72$  euros.

• Nathalie CARRE (contrat CDD): 1,5 jours par semaine du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mai 2009, puis 1 jour par semaine du 1<sup>er</sup> juin au 31 décembre 2009 (fin de son CDD au 31 décembre 2009). L'ensemble de son temps de travail a été consacré aux coéditions francophones en littérature (AEI 31), dont une partie comprend le Salon du livre francophone de Beyrouth (AEI 06/0/5).

Calcul du salaire net mensuel moyen de Nathalie : de janvier à mai : 595,40 euros ; de juin à décembre : 465 euros, soit un salaire net moyen annuel de 530 euros, auquel s'ajoutent les congés payés et autres frais liés à une fin de contrat dus à Nathalie lors de la fin de son CDD en décembre 2009, environ 1 611 euros.

Salaire moyen chargé: 954 euros; sur l'année: 11 448 euros.

• Véronique DUROY (contrat CDD): 2 jours par semaine du 5 mars au 1<sup>er</sup> juin 2009 (rupture anticipée du contrat CDD à l'amiable). L'ensemble du temps de travail de Véronique s'est concentré sur le suivi des réseaux hispanophone et lusophone de l'Alliance (AEI 12/7; AEI 12/5).

Calcul du salaire net mensuel moyen de Véronique : du 5 mars au 1<sup>er</sup> juin : 549 euros, auquel s'ajoutent les congés payés et autres frais liés à une fin de contrat dus à Véronique lors de la rupture anticipée de son CDD, environ **1 120 euros**.

Salaire moyen chargé: 988 euros; sur la période donnée: 2 964 euros.

• Caroline SORDIA (contrat CDD): 1 temps plein du 20 juillet au 14 août 2009. L'embauche de Caroline était dédiée à la migration des données dans le cadre de la refonte du site Internet de l'Alliance (AEI 02).

Calcul du salaire net mensuel moyen de Caroline : 849,50 euros.

Salaire moyen chargé: 1 529,10 euros; sur la période donnée: 1 529,10 euros.

• Étienne PERIN (contrat CDD): 2,5 jours du 15 octobre au 8 novembre 2009, puis 1 temps plein du 9 novembre au 8 décembre 2009. Étienne a été embauché pour l'opération du Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, son temps de travail a donc uniquement était consacré à cet événement (AEI 06/0/6).

Calcul du salaire net mensuel moyen d'Étienne : 1 496 euros.

Salaire moyen chargé: 2 692,80 euros; sur la période donnée: 2 692,80 euros.

Marion VAN STAEYEN (stage): trois mois de stage d'avril à juin 2009 à plein temps; mission sur la commercialisation des ouvrages africains jeunesse des éditeurs membres de l'Alliance (2/5 de son temps de travail - AEI 2/25), sur la préparation du Salon du livre de Paris (1/5 de son temps - AEI 06/0/2), puis sur la préparation du Salon du livre de Genève (1/5 de son temps - AEI 06/0/3) et enfin sur la collection « État des lieux de

l'édition » (1/5 de son temps - AEI 03/8). Ses indemnités dépassant les 30 % du SMIC (seuil au-delà duquel l'employeur paie des charges sociales), nous considérerons Marion comme les autres salariés de l'Alliance. Marion a reçu en tout 1 516 euros en indemnités nettes, soit **2 729 euros** en indemnités chargées. 2/5° de cette somme sont imputables sur AEI 2/25 – soit 1 091,60 euros ; 1/5° sur AEI 06/0/2, soit 545,80 euros ; 1/5° sur AEI 06/0/3, soit 545,80 euros et 1/5° sur AEI 03/8, soit 545,80 euros.

#### Des innovations méthodologiques créées en 2008 et conservées en 2009

En 2008, nous avions tenté d'enrichir la forme et le fond du rapport annuel en y apportant deux innovations méthodologiques, que les administrateurs ont jugé utiles de réitérer.

- *Montrer l'évolution sur deux années :* nous indiquons à la fois les recettes et les dépenses générées pour chaque activité en 2009, mais nous rappelons aussi pour mémoire les sommes enregistrées courant 2008.
- Les nouveautés identifiées par un logo: comme en 2008, nous avons souhaité attirer l'attention des administrateurs sur les « nouveautés » qui ont marqué l'Alliance cette année.



Nous ajoutons par ailleurs une nouvelle donnée méthodologique en 2009 :

• Les apports en nature: dès que cela a été possible, nous avons indiqué – en récapitulatif des dépenses et recettes – les apports en nature dont l'Alliance a bénéficié en 2009. Ces éléments, non visibles comptablement, nous apparaissent néanmoins primordiaux pour avoir une vision la plus fine possible du coût total d'une opération, et des « économies » que nous avons pu faire. Ces indications nous permettent par ailleurs de mettre en avant dans notre rapport moral et financier les organismes qui nous ont soutenus « indirectement » cette année.

## L'année 2009, le bilan

#### Tableau des dépenses et des recettes par objectifs

	Total banque et caisse	
Objectifs	Recettes	Dépenses
AEI 0 – GESTION PROMOTION ANALYSE  (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, centre de ressources, gestion, ressources humaines, rendezvous professionnels et salons du livre)	78 444,94	189 458
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux)	9 908,43	30 386,18
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS  (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, rencontre générale de l'Assemblée des alliés)	2 060,44	7 985,92
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS  (Collections en littérature : « Terres solidaires », « Terres d'écritures », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	21 754,68	20 611,92
AEI 4 – PARTENAIRES INSITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	150 000	570,21
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4	262 168,49	249 012,23

#### Gestion, promotion et analyse (AEI 0)

#### Fonctionnement de l'association (AEI 01)

Cette rubrique comprend les frais liés au fonctionnement de la vie de l'association (entre autres les réunions du Bureau et les frais liés, la réunion annuelle de l'Assemblée générale) mais aussi les participations aux frais des éditeurs.



#### La rencontre des coordinateurs et du Bureau de l'Alliance

Les 12 et 13 octobre 2009, l'Alliance a inauguré une première rencontre entre les coordinateurs des réseaux linguistiques et le Bureau, dont les dépenses ont été impactées dans l'activité « Fonctionnement de l'association ». Cette rencontre fait suite à une demande des éditeurs lors des Assises internationales de l'édition indépendante (juillet 2007), souhaitant que les coordinateurs rencontrent les membres du Bureau de l'Alliance. Le Bureau a relayé cette demande à l'équipe permanente, en charge de la mise en œuvre de cette rencontre. Cet événement a permis d'aborder plusieurs sujets essentiels à la vie de notre mouvement, et marque une nouvelle phase – un nouveau rendez-vous – de la gouvernance de l'association.

Une des questions posées aux participants concernait les problèmes rencontrés, en tant que coordinateurs et membres de l'Alliance, à travailler ensemble dans un contexte international et fortement interculturel. La rencontre était également axée sur le rôle des différents types d'acteurs de l'Alliance et particulièrement des coordinateurs. Nous reprenons ici les orientations issues de cette réunion (l'ensemble des conclusions de cette rencontre sont disponibles en ligne sur le site de l'Alliance).

À l'issue de la journée de travail, un ensemble d'orientations générales existantes ont été **renforcées et de nouvelles ont été instaurées.** Le Bureau de l'Alliance, à la suite de ces recommandations émanant des coordinateurs, a décidé de leur donner la forme de décisions associatives et appelle l'équipe permanente à les considérer comme faisant pleinement partie du corpus législatif de l'Alliance.

- Il faut **renforcer la représentativité de l'Alliance**, par exemple en suscitant la création de collectifs nationaux d'éditeurs qui pourraient devenir membres collectifs. Il est nécessaire aussi de renforcer la diversité géographique des pays représentés au sein de l'Alliance (ex. éditeur japonais).
- Il faut **réformer la communication sur la représentativité de l'Alliance,** en particulier en mettant en avant le nombre d'éditeurs représentés indirectement (à travers les collectifs entre autres).
- Il faudrait, à côté d'une logique nationale et d'une logique linguistique, **développer une voie** « régionale » qui permettrait de traiter au bon niveau certains problèmes continentaux. C'est déjà un peu le cas avec Afrilivres (association régionale d'éditeurs africains de langue française) mais aussi avec le sommet des collectifs d'éditeurs latino-américains et le rapprochement entre réseaux hispanophone et lusophone.
- Il s'agit de constituer formellement le groupe des coordinateurs et d'organiser régulièrement des réunions à distance.
- Le principe d'une réunion intermédiaire aux Assises est validé, qui réunirait les coordinateurs, des représentants du Bureau et de l'équipe, les représentants des collectifs nationaux et régionaux.
- Il est sans doute nécessaire de décentraliser encore plus le fonctionnement des réseaux, en particulier en ce qui concerne la programmation des actions à venir.

• Plus la voie fédérale se renforcera, plus la programmation sera décentralisée, plus l'équipe permanente devra renforcer son rôle de transmission d'informations entre les éditeurs, entre les réseaux linguistiques, entre les collectifs nationaux ou régionaux. Elle pourrait mettre en place par exemple une lettre d'information électronique incitant les membres à consulter le site Internet. Par ailleurs, l'équipe pourrait — seule ou avec l'appui des coordinateurs — assurer une veille sur les catalogues des membres, pour repérer les titres les plus « internationalisables » et favoriser la coédition ou la cession de droits.

Enfin, quelques pistes de décisions ont été évoquées ultérieurement à la rencontre par les membres du Bureau. Ces pistes seront approfondies lors de la prochaine réunion associative et feront sans doute l'objet de décisions formelles.

- Sur la décentralisation: la programmation des activités de l'Alliance pourrait comporter d'une part, les actions de caractère international proposées par l'équipe de l'Alliance et, d'autre part, des composantes régionales élaborées par les réseaux linguistiques (ou peut-être un jour, par les coordinations régionales) [...].
- Sur le groupe formé par les coordinateurs: ce groupe ou « Comité international de l'Alliance » (qui comprendrait les coordinateurs, rejoints par un ou plusieurs représentants des continents non représentés par les réseaux linguistiques en l'occurrence l'Asie ou l'Europe) pourrait devenir une instance de l'Alliance. Ce groupe fortement représentatif et international pourrait jouer un rôle important dans l'appui à la recherche de financements et de partenaires institutionnels. Les demandes de financements formulées par l'équipe et le Bureau pourraient ainsi être validées, signées (donc internationalisées) par ce Comité.

Cette année donc les dépenses de l'activité « Fonctionnement des organes de l'association » sont bien plus élevées qu'en 2008 au vu de cette rencontre – ce qui risque de se répéter dans les années à venir étant donné le poids et l'autonomie de plus en plus importants accordés aux coordinateurs (et au Comité international des éditeurs indépendants s'il est créé en 2010) dans la gouvernance de l'association.

Cette activité a engendré environ 12 088,64 euros de dépenses pour l'année 2009 (contre 510 euros pour 2008) et 100 euros de recettes (contre 150 euros en 2008).

#### Apports en nature :

- Le Motif : gratuité de la salle de réunion où s'est tenue la rencontre des coordinateurs, prêtée = 1 000 €
- L'Institut français de Coopération de Tunis : prise en charge de l'hébergement de Nouri Abid sur 2 jours = 200 €

#### Outils d'information et de communication (AEI 02)



#### Un nouveau logo

L'Alliance a profité de son changement de nom (devenant « Alliance internationale des éditeurs indépendants » en 2009) pour changer de logo et pour redynamiser son site Internet.





La réalisation du nouveau logo de l'Alliance a été confiée à un webdesigner, Frédéric Huan, après un appel d'offre passé auprès de plusieurs graphistes. Nous avons bien entendu consulté les proches de





l'Alliance (Bureau, coordinateurs, bénévoles, partenaires financiers) pour « élire » le nouveau logo de l'Alliance et décliner ensuite la nouvelle politique graphique de l'Alliance (site Internet, papier en-tête, carte de visite, etc.).

#### La refonte du site Internet (AEI 02/4)

Pour ce projet, l'Alliance a reçu un financement de 15 631,59 euros (visible en AEI 03/13) de la Région Ile-de-France – convention signée en 2008 mais subvention reçue en 2009.

La première étape de ce projet fut de développer un cahier des charges prévisionnel de la restructuration du site www.alliance-editeurs.org, à

destination des futurs prestataires (webmaster et webdesigner). C'est à partir du projet de restructuration présenté ci-après que nous avons pu lancer un appel d'offre.

#### Cahier des charges pour la restructuration du site <u>www.alliance-editeurs.org</u> En partant du site existant, il s'agissait à la fois :

- De rendre la structure d'ensemble du site encore plus cohérente et fonctionnelle ;
- Éventuellement de re-designer le site, de refondre le logo;
- De supprimer, de créer et d'introduire des modules.

#### Du point de vue de l'utilisateur, ce qui ne devait pas changer :

- La bonne **navigabilité** du site, plusieurs fois saluée ;
- La **sobriété** de la présentation (design, niveaux de titres, etc.) ;
- La possibilité de pouvoir renseigner toutes les rubriques *via* une **interface d'administration** (gestion du site directement par l'équipe de l'Alliance);
- La **centralisation des données** avant publication (pas de site collaboratif au sens strict du terme).

#### Du point de vue de l'utilisateur, ce qui devait changer :

L'introduction de « modules »:

- Un ensemble de **Définitions de notions** : la notion d'indépendance en édition, la bibliodiversité, la prédation sur les marchés du Sud, etc. ;
- Une partie consacrée aux **Dossiers thématiques et analyses:** textes et dossiers thématiques sur l'évolution du monde éditorial au vu de l'édition indépendante (la prédation sur les marchés du Sud, la concentration et la financiarisation, la notion d'indépendance, de bibliodiversité, etc.);
- Un ensemble d'**Informations pratiques**: données techniques utiles aux éditeurs indépendants (coût des transports de livres, conduite de projets de coédition, modèles de contrats de coédition, de cession de droits, répertoire des aides à la traduction et à l'édition, etc.);

- Une partie présentant les **Actions de plaidoyer** (sur le don de livres, sur l'édition solidaire, sur les fonds d'aide à la traduction, etc.);
- Un ensemble de **Témoignages et Portraits** d'éditeurs ou de professionnels du livre.

#### Publics visés

- Le « grand » public, le public de professionnels du livre ;
- Les éditeurs indépendants ;
- Les partenaires institutionnels.

Après un appel d'offre lancé à trois sociétés spécialisées, nous avons contractualisé avec un webmaster, Thierry Kauffman (Syllene) et un webdesigner, Frédéric Huan. Nous souhaitions par ailleurs migrer sous un logiciel libre – spip –, souple et « intuitif » dans son fonctionnement. Malgré une architecture définie au préalable avec le webmaster et le webdesigner, nous voulions un outil de travail nous permettant d'être les acteurs permanents du site : latitude et flexibilité sur les intitulés des onglets, sur le nombre d'articles à créer, sur les modifications à apporter, etc.

Le nouveau site Internet de l'Alliance a pu être officiellement mis en ligne en mars 2009. Dès la page d'accueil du site, la base de données en ligne est mise en évidence dans la rubrique « Centre de ressources ». Cette rubrique nous permet ainsi de mettre en avant les dernières nouveautés documentaires proposées par l'Alliance.

#### Les langues de publication

Concernant le choix des langues de



publication du site, nous avons respecté les orientations définies par les éditeurs lors des Assises internationales en 2007 et avons conservé trois langues de travail (français, anglais et espagnol). L'architecture du site repose sur une arborescence commune (interface en trois langues) pour les parties dites générales (présentation de l'Alliance, des éditeurs, des coéditions, des partenaires), gérées par l'équipe de l'Alliance. En revanche, pour les parties du Centre de ressources, trois arborescences distinctes (une par langue de travail) ont été mises en place, permettant dans un moyen terme d'autonomiser au maximum ces parties. Nous pouvons en effet imaginer qu'un éditeur en Inde soit responsable de la partie « Fiches pratiques » et entre directement les données qu'il aura collectées dans le Centre de ressources. Il est encore trop tôt pour définir clairement comment cette autonomisation et cette participation « collective » pourraient se mettre en place mais il est certain que cela viendrait dynamiser le Centre de ressources et impliquerait d'autant plus les éditeurs.

#### Un projet de longue haleine

La part essentielle du centre de ressources s'exprime en temps de travail depuis 2009. Bien que des textes aient été collectés, que des dossiers aient été réalisés, les parties « Actions de plaidoyer », « Analyses » et « Fiches pratiques » seront étoffées et alimentées au fur et à mesure, selon les forces de travail disponibles. Il s'agit en effet d'un chantier de longue haleine, exigeant des connexions aux quatre coins du monde pour répondre à la dimension internationale du centre de ressources. C'est prioritairement sur ces aspects là qu'Étienne Galliand a été repositionné progressivement au sein de l'équipe (modification de son profil de poste par avenant, effectif depuis juillet 2009), sans compter l'embauche spécifique en CDD de Caroline

Sordia pendant un mois pour la réalisation du travail de migration (incluant la traduction de textes, des réactualisations de données, etc.).

#### La promotion du site

La promotion du site fait l'objet d'un souci de première heure : le travail sur le **référencement** du site à travers des mots clés (pays, langue de publication, récurrences des concepts clés...) nous a en effet demandé un travail important. Nous avons bien entendu demandé aux éditeurs de l'Alliance de créer systématiquement **un lien réciproque** de leur site Internet vers celui de l'Alliance (quand ce lien n'existait pas). Les éditeurs ont par ailleurs le réflexe de faire référence au site de l'Alliance lors de leur déplacement et communication publique, permettant d'augmenter le flux de visites sur le site.

La promotion du site ressource est enfin liée aux actualités et aux nouveautés documentaires que nous mettons en ligne. Elle devrait être plus accrue au cours des mois à venir avec le développement des parties « Analyses » et « Fiches pratiques » et les partenariats mis en place avec les réseaux internationaux universitaires.

# Les documents de communication de l'Alliance (AEI 02/1) et les traductions de fonctionnement (AEI 02/7)

Nous avons réalisé en 2009 des **traductions vers l'anglais et l'espagnol** des documents de communication de l'Alliance à destination de ses membres : communiqué suite à la rencontre des coordinateurs et du Bureau, perspectives 2010-2011 de l'Alliance, etc.

Cette activité comprend enfin l'impression d'un catalogue « À la découverte de la littérature jeunesse africaine », réalisé par Marion Van Staeyen dans le cadre de son stage à l'Alliance.

Cette activité a engendré 13 574,12 euros de dépenses en 2009 (dont 8 225,56 liées à la refonte du site Internet comprenant création du logo, webmaster, webdesigner, traductions en trois langues ; 432,69 euros pour la création du papier en-tête et des cartes de visite ; 1 115,87 euros pour l'impression du catalogue et 2 209,65 euros pour les documents de communication), contre 3 835 euros en 2008 et a généré 2 000 euros de recettes (dus à un trop-perçu payé au webmaster). La subvention de la Région Ile-de-France pour l'ensemble du Centre de ressources (site Internet et productions d'analyses) se retrouve en recettes dans les activités AEI 03/13.

#### La collection « État des lieux de l'édition » (AEI 03/8)

En 2009, les ventes de la collection « État des lieux de l'édition » se sont élevées à 418,13 euros soit une baisse de 11 % par rapport en 2008. L'Alliance n'a pas eu la possibilité (en terme de ressources humaines notamment) de réaliser un nouveau titre dans cette collection, ce qui aurait redynamisé la commercialisation des autres titres. Un travail de réflexion sur une nouvelle charte graphique de la collection a été entamé avec un graphiste mais n'a pas porté ses fruits. Un titre sur le don de livres (en Afrique particulièrement) a été entamé en 2008 mais n'a pas encore pu aboutir, faute de temps et d'informations fiables récoltées sur le terrain.

L'urgence pour l'année à venir est donc de publier un nouveau titre dans la collection afin de lui redonner un souffle.

Dans le cadre de la collection « État des lieux de l'édition », l'Alliance a enfin avancé 500 euros à la marca editora en Argentine pour un soutien à la traduction du français vers l'espagnol d'Éditeurs indépendants, de l'âge de raison vers l'offensive de Gilles Colleu (traduction et coédition réalisée en 2008 par le réseau hispanophone). Cette avance a été remboursée en 2009 par le ministère des Affaires étrangères français qui soutenait ce projet.

Cette activité a engendré environ 585 euros de dépenses pour l'année 2009, y compris l'avance faite à la marca editora (contre 4 617 euros en 2008) et a généré 918,13 euros de recettes directes – dues aux ventes des titres de la collection « État des lieux de l'édition » et au remboursement du MAEE (pour 3 760 euros de recettes en 2008).

#### Les actions de plaidoyer (AEI 03/10)

Cette année, l'Alliance a produit deux actions de plaidoyer – en ligne sur le site de l'Alliance :

- Vers une Europe protégeant la bibliodiversité? action de plaidoyer à l'initiative de la Fondation Charles Léopold Mayer, à l'occasion des législatives européennes, ayant permis la formulation de 3 propositions en faveur de la bibliodiversité (<a href="http://www.alliance-editeurs.org/vers-une-europe-protegeant-la">http://www.alliance-editeurs.org/vers-une-europe-protegeant-la</a>)
- **Déclaration de solidarité avec les éditeurs iraniens** action de plaidoyer en faveur de la liberté d'expression et d'édition en Iran, dans le contexte difficile des suites de l'élection présidentielle (<a href="http://www.alliance-editeurs.org/solidarite-avec-les-editeurs,468">http://www.alliance-editeurs.org/solidarite-avec-les-editeurs,468</a>)

Ces deux actions n'apparaissent pas en comptabilité, si ce n'est en temps de travail, mais il nous semblait cependant important de les mentionner ici.

# Books about books (BaB), bibliothèque spécialisée sur les métiers du livre (AEI 03/12)

L'Alliance a souhaité poursuivre le développement de sa bibliothèque spécialisée, avec l'acquisition de nouveaux titres en 2009 et le renouvellement des abonnements aux revues professionnelles (*Livres Hebdo, Books, RILI...*). Un document de présentation de BaB a été réalisé et envoyé dans les formations Métiers du livre en région parisienne et en province. Environ un usager (étudiant ou éditeur membre) par mois fréquente BaB et emprunte des ouvrages, un rythme de croisière dépendant des échéances universitaires entre autres (plus de visites pendant les périodes de rédaction de mémoires ou les périodes de révision par exemple).

12

Cette activité a engendré environ 1110,14 euros de dépenses pour l'année 2009 – essentiellement dues aux abonnements et à l'impression d'un dépliant de promotion pour les étudiants et les enseignants (pour 1 900 euros en 2008).



#### Centre de ressources en ligne (AEI 03/13)

Pour pouvoir suivre les évolutions du centre de ressources en ligne (comprenant donc les rubriques analyses et fiches pratiques du site Internet), nous avons créé une nouvelle ligne de nomenclature, AEI 03/13. Ainsi sur 2009, apparaissent les prémices du centre de ressources en ligne : réunion de travail sur une revue numérique,

réunion sur la formation en ligne ou sur la collection « Jeunes talents ». Le centre de ressources en ligne étant à ses débuts, les dépenses ne sont pas encore trop importantes sur 2009 ; ce travail préparatoire mené en 2009 se concrétisera en 2010, avec de fait des dépenses plus élevées.

Cette activité a engendré environ 281,13 euros de dépenses pour l'année 2009 et a généré 15 631,59 euros de recettes (subvention de la Région Ile-de-France dédiée à la constitution du centre de ressources en ligne et incluant la refonte du site AEI 02/4).

# Gestion et fonctionnement de l'association hors animation (AEI 04)

Les dépenses relevant de la gestion et du fonctionnement de l'association en dehors des salaires et des charges (AEI 04) sont comprises hors loyer (puisque l'Alliance est hébergée gracieusement par la Fondation Charles Léopold Mayer), hors charges d'électricité et frais téléphoniques (eux aussi pris en charge). Nous passerons ici rapidement en revue les principaux postes de AEI 04 :

- Le fonctionnement du compte courant BNP Paribas (AEI 04/0): total des dépenses de 1 615,31 euros (contre environ 1 232,20 euros en 2008), les virements internationaux ayant été plus nombreux en 2009, les frais de transfert ont entre autres augmenté cette année:
  - o Abonnement BNPnet: 171,96 euros
  - Sécurité Pro : 80,57 euros
  - o Commissions sur la carte Gold Business : 134 euros
  - o Frais sur transferts internationaux : 950,89 euros
  - o Commission de gestion de compte : 277,89 euros

#### et total des recettes de 48 736,80 euros :

O Rachats de parts FCP (en recettes pour l'Alliance – il s'agit de fonds communs de placement placés en trésorerie que l'Alliance a rachetés en début d'année pour ne pas être trop juste en trésorerie).

- Entretien du local : l'Alliance avait inauguré en 2008 l'intervention d'une femme de ménage, tous les 15 jours pour 2 heures de temps. En 2009, nous avons souhaité perpétuer une embauche *via* Optim Emploi. Le coût total de ces interventions est de 889,10 euros.
- La certification de nos comptes par le cabinet SOFIDEEC nous a coûté 1 913 euros ; cette étape quelque peu coûteuse reste importante pour la crédibilité et le sérieux de notre association.
- L'assurance du local de l'Alliance à la MACIF: en 2009, ce poste s'est élevé à 683,78 euros.
- Les frais d'affranchissement s'élèvent à 604,77 euros (contre environ 929,18 euros en 2008).
- Les **frais de coursiers** sont de 222,38 euros en 2009 (contre 509,06 euros en 2008).
- Les **frais téléphoniques** de l'Alliance (remboursement lors de missions à l'étranger) sont de 17,64 euros en 2009.
- Enfin, nous avons employé 1 492,42 euros en fournitures informatiques (AEI 04/6) (contre 741,90 euros en 2009). L'essentiel de ces dépenses concerne l'achat de cartouches d'encres. Les dépenses sur ce poste ont augmenté de moitié étant donné que l'Alliance a réalisé beaucoup plus de documents de communication en interne cette année (pour des opérations spéciales type salons du livre ou rencontres entre éditeurs).

Cette activité a engendré 7 439 euros de dépenses (contre 8 291 euros pour l'année 2008), et a généré 48 736,80 euros de recettes (rachat de FCP).

#### Animation et salaires (AEI 05)

Comme en 2008, l'année 2009 a été marquée par plusieurs modifications de la masse salariale. En effet, en parallèle de la diminution du temps de travail d'Étienne et du transfert du changement de direction, plusieurs embauches en CDD ont été faites courant 2009, en renfort du binôme formé par Laurence et Étienne. Nathalie Carré, déjà présente au sein de l'équipe en 2008 a poursuivi ses missions au sein de l'Alliance ; Véronique Duroy, embauchée pour le suivi du réseau hispanophone et lusophone n'est restée que quelques mois à l'Alliance ; Caroline Sordia et Étienne Perin ont quant à eux été embauchés pour des missions courtes et très spécifiques (respectivement le site Internet de l'Alliance et l'opération « Les Afriques en fête » au Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis à Montreuil).

Enfin, l'année 2009 a connu plusieurs fins de contrat : Nathalie Carré (fin de CDD), Véronique Duroy (rupture de CDD à l'amiable) et Étienne Galliand (fin de contrat CDI pour obligation personnelle du salarié), départs qui ont réussi à ne pas trop déstabiliser l'organisation interne de l'Alliance mais qui ont représenté un coût important pour la structure.

Étienne GALLIAND (contrat CDI): 4/5 de temps du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2009 (6 mois), puis 3/5 de temps du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 2009 (6 mois) avec un changement de fonction concernant le poste de direction à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2009. Étienne a démissionné de l'Alliance (fin de contrat CDI pour obligation personnelle du salarié) le 31 décembre 2009.

Laurence HUGUES (contrat CDI): 1 temps plein de janvier à décembre 2009, avec un changement de poste au 1<sup>er</sup> juillet 2009 (poste de direction de l'Alliance) marqué par une augmentation salariale à compter du 1<sup>er</sup> juillet.

**Nathalie CARRE (contrat CDD)**: 1,5 jours par semaine du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mai 2009, puis 1 jour par semaine du 1<sup>er</sup> juin au 31 décembre 2009 (fin de son CDD au 31 décembre 2009).

**Véronique DUROY (contrat CDD)**: 2 jours par semaine du 5 mars au 1<sup>er</sup> juin 2009 (rupture anticipée du contrat CDD à l'amiable).

Caroline SORDIA (contrat CDD): 1 temps plein du 20 juillet au 14 août 2009.

Étienne PERIN (contrat CDD): 2,5 jours du 15 octobre au 8 décembre 2009, puis 1 temps plein du 9 novembre au 8 décembre 2009.

Marion VAN STAEYEN (stage): trois mois de stage d'avril à juin 2009 à plein temps.

De janvier à février, l'Alliance a fonctionné avec 2,1 équivalents temps ; de mars à mai, avec 2,5 équivalents temps plein (hors période de stage) ; de juin à décembre avec 1,8 équivalents temps plein et des missions ponctuelles faisant passer l'équipe à 2,8 équivalents temps de juillet à août et à 2,3 équivalents temps plein sur la période d'octobre à novembre 2009. Comme toutes les années, nous avons souhaité détailler les principaux postes liés à l'animation et aux salaires : le poids de ces postes sur le budget de l'Alliance est bien évidemment important au vu du caractère tertiaire de l'Alliance – où l'activité s'exprime essentiellement en temps de travail et non pas en production de marchandises.

- Les salaires des CDI et des CDD (AEI 05/0) représentent 64 319,61 euros (contre 57 507 euros en 2008, soit 6 800 euros supplémentaires environ, la différence étant liée essentiellement aux indemnités de fin de contrat) ; par ailleurs, nous avons payé 1 518,67 euros d'indemnités de stage (contre 983 euros en 2008) ;
- La **Sécurité sociale** (URSSAF AEI 05/1) : 32 714 euros en 2009 (contre 34 090 euros euros en 2008) ;
- Les Caisses de retraite (AEI 05/2) : 8 658 euros en 2009 (contre 7 251 euros en 2008) ;
- L'assurance chômage (Pôle Emploi AEI 05/3): 4 817 euros en 2009 (contre 5 463 euros en 2008);
- **Gestion du « social »** (cabinet ADEC AEI 05/4): 1 506,96 euros en 2009 (l'Alliance ayant rompu son contrat avec ADEC au 31 décembre 2009, la gestion du social de l'Alliance sera assurée à partir de 2010 par le cabinet Sofideec);

- La médecine du travail (SEMSI AEI 05/5) : 571,68 euros en 2009 (contre 380 euros en 2008) ;
- Les mutuelles (FMP AEI 05/6): 981,16 euros en 2009 (contre 1 057 euros en 2008);
- L'organisme de formation continue (Uniformation AEI 05/7): 1 418 euros en 2009 (contre 1 500 euros en 2008);
- **Droits d'auteurs et de traducteurs** (AEI 05/9) : 1 297 euros en 2009 (traductions pour le centre de ressources et pour une coédition) ;
- La politique de bénévolat (AEI 05/11) n'a quasiment rien coûtée en 2009 (seulement 17 euros) ; la valorisation comptable du bénévolat (voir en Annexes) reste positive malgré tout ;
- Les cotisations **AGESSA** (charges sociales des auteurs et traducteurs AEI 05/12) s'élèvent à 47 euros en 2009 (contre 782 euros en 2008, qui comptaient des régularisations sur 2007 et 2008) ;
- Les chèques déjeuner (AEI 05/14) : 4 286,50 euros en 2009 (contre 3 420 euros en 2008 ;
- La taxe sur les salaires (AEI 05/15) s'est élevée à 1 145 euros en 2009 (contre 822 euros en 2008) ;
- La politique de recrutement (nouvelle ligne de la nomenclature AEI 05/17): 71,10 euros en 2009 (liées entre autres à un processus d'embauche assez poussé pour le réseau hispanophone et lusophone).

Cette activité a engendré 123 368,68 euros de dépenses (contre 118 372 euros en 2008) pour l'année 2009, contre 133,95 euros environ de remboursements divers (chèques déjeuner périmés, solde positif FMP).



#### Salons et foires du livre (AEI 06/0)

Le budget de l'Alliance a été impacté par notre présence en 2009 à quatre salons du livre, avec pour chacune de ces participations une opération bien particulière comme nous vous le décrivons ci-dessous.

## Salon du livre de Paris, du 13 au mercredi 18 mars 2009 – AEI 06/0/2

L'Alliance a accepté de partager un stand avec les éditions Vents d'ailleurs (éditeur membre), permettant ainsi une présence constante sur le salon à coût moindre. Les objectifs de notre présence au Salon du livre de Paris étaient triples :

- présenter les documents de présentation et d'engagement de l'Alliance (Déclarations, actions de plaidoyer, etc. mais aussi nouveau site Internet et nouvelle charte graphique des documents de communication de l'Alliance);
- promouvoir les titres de la collection « État des lieux de l'édition » ;
- lancer la petite activité de commercialisation des ouvrages jeunesse des éditeurs africains inaugurée en 2008 par l'Alliance.



Marion Van Staeyen, dans le cadre de son stage à l'Alliance, avait en charge l'organisation de ce stand. Un travail de promotion et de sensibilisation auprès des libraires et bibliothécaires a été fait en amont du Salon grâce à la réalisation d'un catalogue « À la découverte de la littérature africaine » présentant le fonds jeunesse africain diffusé par l'Alliance (voir les dépenses en AEI 02/1).

Les dépenses liées à notre participation au Salon du livre de Paris s'élèvent à 2 809,81 euros (en partie dues à la location du stand); les recettes générés sont de 1 393,50 euros (remboursement d'une partie de la location du stand par les éditions Vents d'ailleurs et ventes de livres de la collection « État des lieux de l'édition » et d'ouvrages jeunesse africains).

#### Apport en nature :

- bénévolat : équivalent de quinze jours de travail temps plein (Marion Van Staeyen) = 1 000 €

#### Salon du livre africain de Genève, du 24 au 26 mai 2009 – AEI 06/0/3

Marion Van Staeyen et Laurence Hugues étaient présentes au Salon du livre africain de Genève du 24 au 26 mai 2009 et en ont profité pour mener une action concrète en faveur de la modernisation du don de livres. Cette opération appelée « Le don de livres intelligent » s'est mise en place en collaboration avec l'association Littinérante, en charge de la librairie africaine du Salon de Genève. Nous souhaitions, par une opération originale de don de livres, dénoncer cette pratique, tout en proposant une alternative au public du Salon.

Le don de livres classique entraîne en effet l'envoi de milliers de livres produits par des éditeurs français, suisses ou belges en Afrique. Malheureusement, **les titres sont rarement adaptés aux besoins ou à la culture locale** – il n'est pas rare de trouver des ouvrages traitant de la cuisine au micro-ondes ou des guides touristiques sur la France... De plus, les livres sont souvent usagés,



parfois en mauvais état. L'arrivée massive de livres gratuits dans un pays africain induit une concurrence désastreuse pour les éditeurs locaux : comment en effet concurrencer un livre gratuit avec des productions éditoriales locales ? Constatant les effets néfastes du don de livre classique, l'Alliance a proposé une alternative : les livres donnés sont produits en Afrique; trois bibliothèques africaines reçoivent des ouvrages neufs ; les éditeurs locaux bénéficient ainsi d'un achat direct et les bibliothécaires africains enrichissent leurs fonds d'ouvrages adaptés à leur lectorat.

Nous avons ainsi proposé au public d'acheter un ou plusieurs livres jeunesse produits en Afrique accompagnée d'une enveloppe pré-affranchie permettant d'envoyer l'ouvrage à l'une des trois bibliothèques sélectionnées : la

bibliothèque municipale Ouahigouya (**Burkina Faso**), la bibliothèque enfantine Lucioles à Yaoundé (**Cameroun**) et la bibliothèque communautaire Mèkhè (**Sénégal**). Les livres jeunesse participant à l'opération de don de livres étaient regroupés au sein de la librairie africaine du Salon du livre de Genève.

Les résultats de cette opération bien qu'ils soient modestes en termes économiques (ce n'était pas l'objectif de cette opération) ont eu un fort impact symbolique sur le public que nous avons rencontré mais également auprès des bibliothécaires africains, qui nous ont fait part de leurs remerciements par email.

La responsable de la bibliothèque Lucioles à Yaoundé, Bernadette Maurice, nous écrivait en mai 2009 : Voici déjà six livres arrivés des buit que vous m'avez annoncés, un immense merci! L'idée est tellement belle qu'elle valait la peine d'être lancée, ne fût-ce que pour un livre. Pouvez-vous remercier pour nous les personnes qui nous ont envoyé les livres... Avec l'amitié de la bibliothèque Lucioles, Bernadette.



L'opération « Don de livres intelligent » dans le cadre du Salon du livre africain de Genève a engagé 863,41 euros de dépenses (transport et hébergement ; achats d'enveloppes pré affranchies) et a généré 230,67 euros de recettes (ventes des enveloppes pré affranchies).

#### Apports en nature :

- bénévolat : équivalent de quinze jours de travail temps plein (Marion Van Staeyen) = 1 000 €
- Littinérante : stand prêté gracieusement pour l'opération « Don de livres intelligent » = 500 €

#### Salon du livre francophone de Beyrouth, octobre 2009 – AEI 06/0/5

À l'invitation de l'Organisation internationale de la Francophonie – OIF (soutien de 6 000 euros de l'OIF – convention signée en 2009 pour un montant de 19 000 euros, reçus pour partie en 2009 comprenant notre participation au Salon du livre francophone de Beyrouth et la réalisation de deux coéditions « Terres solidaires », voir AEI 31/8), l'Alliance était présente à Beyrouth en octobre 2009, pour deux événements particuliers :



le lancement des deux dernières coéditions solidaires panafricaines de la collection « Terres solidaires » (voir AEI 31/8) en présence d'un des auteurs, Boubacar Boris DIOP, invité par l'Alliance. Le lancement coéditions s'est fait en présence de Jean-Marie Le Clézio (prix Nobel de littérature en 2008), de Frédéric Bouilleux (Directeur de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique de l'Organisation

internationale de la Francophonie), d'Agnès Adjaho (ex-gérante de la librairie Notre Dame à Cotonou et membre du Comité de sélection des coéditions), de François Nkémé (éditions Ifrikiya au Cameroun, nouveau membre de l'Alliance et coéditeur des deux titres), et de Boubacar Boris Diop (auteur de *Kaveena*, une des deux coéditions). Un énorme travail de promotion a été menée en amont par Nathalie Carré en charge des coéditions francophones de l'Alliance et présente à Beyrouth.

• la **promotion de l'édition indépendante et de la bibliodiversité** à travers la diffusion de la « Déclaration internationale des éditeurs indépendants, pour la protection et la promotion de la bibliodiversité ».

À travers cette **présence quasi « institutionnelle »**, l'Alliance a répondu aux objectifs qui lui étaient fixés : perpétuer ses bonnes relations avec l'OIF, partenaire précieux de l'Alliance, mais aussi avec la Région Ile-de-France (invité d'honneur à Beyrouth, pour qui l'Alliance a fait un long travail de consulting en amont du Salon pour l'organisation de rencontres professionnelles entre éditeurs franciliens et libanais), avec Culturesfrance, etc. Par ailleurs, les contacts en périphérie du Salon ont été précieux : Agnès Adjaho, François Nkémé, Nabil et Aida Mroueh (éditeurs arabophones membres de l'Alliance). **Au-delà de ces objectifs institutionnels et relationnels, l'Alliance n'avait pas réellement sa place dans ce salon francophone**. En effet, l'édition libanaise est avant tout arabophone... et le grand rendez-vous libanais reste le Salon du livre arabophone de Beyrouth, dans lequel l'Alliance, à travers ses éditeurs membres, aurait eu toute sa place et sa légitimité.

Pour incarner un peu plus notre présence à Beyrouth, nous retranscrivons ici des extraits du discours prononcé par Thierry Quinqueton lors du lancement des coéditions « Terres solidaires », en présence de Jean-Marie Le Clézio :

Ces coéditions solidaires s'inscrivent dans une démarche plus large de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants qui vise à rééquilibrer les échanges entre éditeurs du Nord et éditeurs du Sud. Cela, dans l'espace francophone, mais également dans l'espace hispanophone et lusophone, dans l'espace anglophone... [...]

Les accords de Florence (libre circulation des livres) même rééquilibrés par le protocole de Nairobi (soutien à l'imprimerie locale de livres) ne nous semblent plus être à la hauteur de la Convention pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco, convention à laquelle la Francophonie dans son ensemble avait si activement participé. [...]

Nous demandons aux bailleurs de fonds internationaux impliqués dans des appels d'offre pour les manuels scolaires dans les pays en développement, d'ouvrir une consultation de l'ensemble de la profession — y compris des éditeurs indépendants, y compris des libraires — en vue de l'élaboration de recommandations quant à la rédaction de ces appels d'offre. Pour que de telles recommandations soient conformes — encore une fois — à la Convention pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Parlons sans langue de bois. Ce qui est en jeu ici, c'est la remise en question du quasi monopole des grands groupes de l'industrie du livre du Nord sur les marchés du livre scolaire au Sud. [...]

Ce qui assure la pérennité des éditeurs, c'est un équilibre, une péréquation entre des projets créatifs et forcément au risque élevé et des marchés — complexes certes — mais plus stables et prévisibles. C'est ainsi que partout ont fonctionné et fonctionnent les maisons d'édition.

On ne peut pas demander aux maisons d'édition du Sud de se situer uniquement dans les parts de marché à risque et de garder au Nord les parts stables du marché.

Vous l'avez compris, ces coéditions solidaires que nous vous présentons s'inscrivent pour nous dans un projet politique plus large de régulation des marchés du livre, projet probablement moins consensuel. [...]

Nous sommes heureux d'avoir appris ici par le directeur de Culturesfrance la volonté des pouvoirs publics français de renforcer leur soutien à ces coéditions solidaires. Nous verrons jusqu'à quel degré de la démarche globale que je viens d'évoquer ira ce soutien.

Quoi qu'il en soit, cette mobilisation est une bonne nouvelle pour la circulation des oeuvres littéraires et pour le dépassement des simples logiques de rapport de force, si mortifères dans l'espace culturel. Le dialogue interculturel s'avance et s'annonce passionnant.

Les dépenses liées au Salon du livre francophone de Beyrouth s'élèvent à 5 809,56 euros (transport et hébergement de trois représentants de l'Alliance + Boubacar Boris Diop, auteur) – la subvention de l'OIF couvrant 6 000 euros de cette opération.

# Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis à Montreuil (25 – 30 novembre 2009) – AEI 06/0/6

Pour cette opération, l'Alliance a reçu un soutien de la Région Ile-de-France de 15 000 euros (convention signée en 2009, non visible en comptabilité cette année, la subvention sera versée à l'Alliance en 2010).

L'Alliance a réuni cette année 12 éditeurs de 12 pays sur un stand collectif de 40 m² « Les Afriques en fête » du 25 au 30 novembre. Forte de son expérience (Salon du livre de Montreuil, Salon du livre de Paris, Salon international du livre d'Alger, etc.), l'Alliance souhaitait de nouveau donner de la visibilité aux maisons d'édition internationales de son réseau, en appuyant la venue de plusieurs éditeurs au sein d'un même stand collectif, « Les Afriques en fête » (au cœur de

l'espace international du Salon). Une **centaine d'ouvrages jeunesse** édités en Afrique mais également en France et au Brésil était ainsi présentée, en français, portugais, anglais, en langues nationales ou en version bilingue. Dans le prolongement de notre activité de commercialisation des ouvrages africains, un catalogue a été réalisé, promouvant l'ensemble des productions du stand. La promotion des ouvrages autour de l'Afrique a été effectuée en amont et en aval du Salon de Montreuil.



La nouveauté était de donner une dimension plus « professionnalisante » à ce stand collectif, en proposant des rendez-vous ciblés entre éditeurs franciliens et leurs homologues étrangers ; en organisant des rencontres entre éditeurs étrangers et acteurs du livre franciliens (libraires et bibliothécaires), inscrivant ainsi cette opération dans des projets plus pérennes, au service du plus grand nombre d'acteurs de la chaîne du livre, ici et ailleurs. Enfin, un des axes de l'opération était d'apporter une « réflexion numérique » à travers une réunion professionnelle dédiée aux possibilités qu'offre le numérique en terme de promotion des catalogues, mais également à travers la réalisation « grandeur nature » d'un projet numérique, en aval du Salon.

L'ensemble de cette opération a été mené de maître par Étienne Perin, embauché en CDD pour cet événement.

En termes de ventes, la recette totale du stand collectif s'est élevée à 7 387,30 euros (pour 7 021,50 euros lors de notre opération en 2007). La participation aux frais des éditeurs est de 800 euros (contre 612 euros en 2007).



Rien de tel pour illustrer les retombées de notre opération que d'entendre la parole des premiers bénéficiaires, les éditeurs :

#### Paulin Assem – éditions Graines de pensées (Togo)

À l'occasion de la 25<sup>e</sup> édition du Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis, les éditions Graines de Pensées ont eu l'honneur d'être invitées sur le stand collectif « Les Afriques en fête ». L'AEI a avant notre arrivée préparé, aménagé et décoré notre espace.

L'ambiance de convivialité qui a prévalu entre les différents exposants tient du fait qu'ils étaient presque tous présents en 2007 au même stand et tous se sont serrés les coudes pour faire de notre espace un des stands les mieux visités. Ce sont tous ces facteurs qui, associés à la présence en permanence d'un illustrateur pour les dédicaces, ont permis la réalisation de 543,40 euros au lieu des 78 euros de l'éditions précédente.

#### Nadia Essalmi – Yomad Editions (Maroc)

Le stand collectif « Les Afriques en fête » était à mon sens une vraie réussite. Il offrait aux amoureux de l'Afrique une panoplie de livres venus d'ailleurs qu'ils ont du mal à trouver dans les librairies françaises. Une initiative louable car elle nous a permis, à nous éditeurs, de mieux nous connaître, de créer et d'approfondir des amitiés, d'échanger et partager nos expériences professionnelles. Nous avons vécu six jours intenses aussi bien sur le plan humain que professionnel. Les multiples contacts rencontrés sur le stand témoignent d'une grande ouverture

vers ces cultures. Mais un élément essentiel revenait souvent lors des échanges, c'est l'absence de ces livres sur le marché français. Les libraires et les bibliothécaires voire les particuliers aimeraient avoir la possibilité de se les procurer au-delà du Salon du livre.

#### Gilles Colleu – Vents d'ailleurs (France)

C'est vrai que l'on a moins vendu que les autres années, mais on ne voit pas cela comme un échec, bien au contraire. En étant avec l'Alliance, cela a vraiment du sens pour nous. On a l'impression de permettre de ne pas réduire le stand de l'Alliance à une réunion d'éditeurs-étrangers-des-pays-pauvres. On assume pleinement notre place. La remarque « que faites-vous ici » que j'ai eu deux fois, me conforte pleinement dans ce choix. Il faudrait juste pouvoir élargir l'intitulé à l'Amérique latine, la Caraïbe, le Pacifique, etc. Les rencontres sont vraiment indispensables entre membres de l'Alliance, et Montreuil est une excellente occasion.

Même si on a une entité de diffusion / distribution plus grosse l'année prochaine, on ne se rapprochera pas d'elle mais on souhaite être de nouveau sur le stand de l'Alliance (si vous voulez toujours bien de nous ;-).

## Mariana WARTH – Pallas Editora (Brésil)

The experience in Montreuil book fair was very important to Pallas Editora.

This is the second time Pallas is invited to take part of this fair and I'll highlight the positive impressions below:

- The audience noticed the presence of Pallas in the fair for the second time and recognized our work, catalogue and books;
- Important presence for Pallas to be better known by French publishers;
- Many French readers were very happy to see our books but the language was a reason not to buy;
- Many asked if the books are sold in Paris, where, which book shop etc. For us, it was great to know that if the books were in somewhere or has a distribution they would sell. Unfortunately it is difficult for us to find someone to buy books in Portuguese to sell in France!
- The meeting with other publishers from Alliance, especially with Gilles, was very nice to Pallas. We have catalogues that can dialogue and we both showed interest in working together in the near future.



[...] Notre participation au salon du livre et de la presse jeunesse est pour nous, éditions Ruisseaux d'Afrique, éditeur dont le catalogue est consacré à 80% aux enfants, aux adolescents et aux jeunes, un rendez-vous professionnel très important. C'est aussi le lieu où nous entrons en contact direct avec nos lecteurs qui peuvent arriver sur les stands; et pour certains ce rendez-vous compte tous les ans : les jeunes des écoles, des centres de loisirs et leurs éducateurs, les familles, etc.

C'est pour nous l'occasion de confronter nos réalités à celles du livre et de prendre la mesure de notre cheminement... C'est pourquoi, toute action qui facilite notre présence effective ainsi que celle de nos livres est pour nous un appui solide et très important. Un soutien qui facilite notre croissance professionnelle.

En outre, chaque fois que grâce à l'Alliance internationale des éditeurs indépendants tous les éditeurs africains membres du réseau sont conviés à se mettre ensemble sur un même stand, notre visibilité est plus grande, en terme d'espace occupé, de convivialité, de variétés de l'offre, d'équipement technique (caisse commune), conférences ou rencontres internes, etc. Ce fut le cas pour le stand... de 2007 et pour le stand de cette année, les Afriques en fête...



La nouveauté cette année est l'engagement clair de l'Alliance à distribuer tous les livres disponibles sur le stand « Les Afrique en fête » tout au long de l'année. Cette distribution relaie notre présence ponctuelle et offre une réponse à tous ceux voudraient acheter des livres repérés lors du Salon : c'est donc une action qui capitalise sur une longue durée notre participation au Salon de Montreuil.

L'Alliance en en effet profité de cette occasion pour reconstituer et développer son fonds d'ouvrages jeunesse africains. Les éditeurs nous ont ainsi laissé en dépôt une partie de leurs ouvrages, dans le cadre de notre activité de diffusion-distribution (voir AEI 25).

Les dépenses liées au salon de Montreuil s'élèvent à 21 377,51 euros (comprenant la location et la tenue du stand collectif, l'aide à l'acheminement des ouvrages, l'aide aux déplacement des éditeurs ; la restitution aux éditeurs de leurs recettes, etc.) couvertes à hauteur de 15 000 euros par la subvention de la Région – à venir sur 2010 ; les recettes s'élèvent quant à elles à 8 042,30 euros (comprenant les participations aux frais des éditeurs et une partie des recettes que l'Alliance a centralisées puis restituées aux éditeurs).

#### Apport en nature:

- le CPLJ (Centre pour la promotion du livre jeunesse) nous a fait bénéficié d'un tarif préférentiel pour la location du stand, réduction d'environ 20 % par rapport au tarif normal = 1 500 €

L'ensemble de cette activité a engendré au total 31 011,29 euros de dépenses – comprenant en plus des dépenses liées aux salons quelques frais ponctuels (contre environ 2 680 en 2008) et 10 924,47 euros de recettes – comprenant, en plus des recettes détaillées ci-dessus, la tranche 2/2 de la subvention du CCF d'Alger pour l'opération « Les Afriques au pluriel » organisée en Algérie en octobre 2008 (contre 150 euros en 2008).

#### Totaux AEI 0

- Sans répartition du temps de travail = 78 444,94 euros de recettes et 189 458 euros de dépenses (contre 8 792 euros de recettes et 192 700,12 euros de dépenses en 2008).
- Avec répartition du temps de travail = 78 444,94 euros de recettes et 224 970,02 euros de dépenses (total dépenses sans répartition 18 468 euros répartition Étienne Galliand 8 325,72 euros répartition Laurence Hugues 2 862 euros répartition Nathalie Carré 1 637,40 euros répartition Marion Van Staeyen 1 529,10 euros répartition Caroline Sordia et 2 692,80 euros répartition Étienne Perin, soit un total de 35 512,02 euros).

#### Approche géographique et linguistique (AEI 1)

Alors qu'en 2008 s'étaient rassemblés le réseau francophone (Salon international du livre d'Alger en novembre 2008) et le réseau anglophone (rencontre de New Delhi en novembre 2008), les réseaux hispanophone et lusophone de l'Alliance se sont réunis en 2009. Le réseau arabophone quant à lui se réunira en 2010.

Rencontre du réseau hispanophone et sommet des collectifs d'éditeurs latino-américains, en marge de la Foire du livre de Buenos Aires, Argentine – du 18 au 22 avril 2009 (AEI 12/7)...

Du 19 au 22 avril 2009, **15 éditeurs indépendants et représentants des collectifs nationaux d'éditeurs indépendants de 10 pays**, membres du réseau hispanophone de l'Alliance, se sont réunis à Buenos Aires. L'élan du réseau s'est véritablement manifesté pendant la rencontre de Guadalajara en 2005. Les collectifs étaient apparus comme des éléments essentiels durant les Assises en 2007, d'autant plus que le phénomène des collectifs qui existe en Amérique latine demeure inégalé dans le reste du monde. Il était ainsi primordial pour le réseau de réunir les collectifs à Buenos Aires.

Le 22 avril 2009, une table ronde sur « l'édition indépendante en Amérique latine, facteur de bibliodiversité » s'est tenue, en présence des représentants des différents collectifs. Cette table ronde a donné l'occasion au collectif de présenter leurs actions et parcours en faveur de la bibliodiversité.

Le réseau avait par ailleurs invité **Cristina Warth, coordinatrice du réseau lusophone de l'Alliance**, pour partager et échanger sur les expériences des réseaux, et pour travailler à la mise en place d'actions communes à l'échelle du continent latino-américain.

Cette rencontre avait pour objectif de faire un bilan de l'état des lieux de l'édition indépendante en langue espagnole depuis la dernière rencontre de Paris en 2007, et de réfléchir aux actions concrètes qui permettraient d'avoir une influence positive au niveau des différentes instances publiques en Amérique latine.

Nous retranscrirons ici uniquement un **extrait des conclusions de cette rencontre**, sachant que l'intégralité du compte-rendu de la rencontre se trouve en ligne sur le site de l'Alliance.

Si la rencontre de Buenos Aires a permis de prendre des décisions sur les actions concrètes à venir du réseau, elle a aussi donné l'occasion d'aborder efficacement les thèmes qui préoccupent les éditeurs indépendants, à travers l'expérience des éditeurs dans les 10 pays représentés : une loi sur le prix unique qui vient d'être promulguée au Mexique mais qui manque de moyens pour sa mise en application ; la nécessité de mesures politiques en faveur de l'intégration et de la circulation du livre, etc. De même, cette rencontre a permis de mettre en valeur les actions les plus simples, parfois oubliées, comme de multiplier les liens sur les sites Internet, renvoyant vers d'autres éditeurs et collectifs. Le réseau compte par ailleurs sur le nouvel outil mis à disposition sur Internet : le forum Ning, permettant de poursuivre ces réunions de travail, notamment pour mettre en œuvre les propositions formulées lors de la réunion de Buenos Aires.

Enfin, le réseau hispanophone a élu un nouveau coordinateur, Guido Indij, éditions la marca editora (Argentine), succédant à Pablo Harari. Nous remercions à nouveau ici Pablo pour son engagement fidèle dans notre Alliance.

#### ... et d'autres rencontres latino-américaines... une dynamique à saluer

En dehors de cette rencontre, le réseau hispanophone s'est montré particulièrement dynamique en terme de rencontres en 2009, d'abord à Lima puis ensuite à Rio, sans que cela ait un impact sur le budget de l'Alliance.

Première rencontre internationale des éditeurs et libraires sur la circulation des livres en Amérique Latine, Lima (Pérou) – 5 et 6 novembre 2009

Trente-cinq professionnels (éditeurs et libraires) de huit pays se sont réunis à Lima, à l'invitation de la Coopération régionale française pour les pays andins. L'Alliance était associée à ce projet en tant que co-organisateur (programmation des rencontres et force de propositions des participants invités); le Cerlalc¹ faisait office d'observateur quant à lui. Les éditeurs et libraires ont d'abord analysé les problèmes qui entravent la circulation régionale des titres publiés dans les différents pays latino-américains; ils ont par la suite examiné diverses initiatives afin de construire et de fortifier des réseaux de travail et d'optimiser les ressources financières et institutionnelles existantes autour de quatre axes de travail : les coéditions internationales; le réseau des libraires; les réseaux de coopération; le livre numérique.

Entièrement financée par la Coopération régionale française (budget d'environ 15 000 euros), cette rencontre a ainsi bénéficié aux éditeurs hispanophones qui ont porté le message de l'Alliance mais également à l'Alliance plus largement, qui apportait ici une caution professionnelle et était sollicitée pour donner une expertise. L'investissement de l'Alliance est en tout et pour tout de 180 euros (frais de mission de Guido Indij en tant que coordinateur du réseau hispanophone).

Rencontre inter-réseaux entre les hispanophones et les lusophones, Rio de Janiero (Brésil) – 24 au 28 novembre 2009

Les éditeurs du continent latino-américain ont décidé de profiter de la rencontre du réseau lusophone à Rio de Janeiro (voir détail de cette rencontre ci-après) pour réunir à nouveau les sept collectifs d'éditeurs hispanophones membres de l'Alliance en 2009. Cette rencontre inter-réseaux avec des représentants de collectifs hispanophones et lusophones répondait pour les éditeurs aux objectifs des Assises de Paris et aux orientations réaffirmées par les coordinateurs et le Bureau de l'Alliance en octobre 2009.

À côté de la rencontre inter-réseau et d'un stand collectif sous la bannière de l'Alliance

(réunissant les ouvrages des éditeurs lusophones et hispanophones), les éditeurs

ophones et hispanophones), les éditeurs

25

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Centre régional pour la promotion du livre en Amérique latine et les Caraïbes

hispanophones ont souhaité travailler entre eux sur différents thèmes : les difficultés de travail au sein des collectifs ; le renforcement des capacités de travail à l'intérieur des réseaux ; la nécessité de renforcer la présence d'éditeurs de différents pays dans les réseaux ; l'articulation de projets de coédition et de traduction ; la nécessité de réguler les marchés du livre en Amérique latine. L'ensemble de ces thèmes a été retranscrit dans le programme d'actions 2010-2011 du réseau hispanophone.

Pour cette rencontre, l'Alliance a dépensé seulement 580 euros environ (pour un soutien à l'hébergement de certains représentants de collectifs). En effet, la Mairie de Rio de Janeiro a entièrement pris en charge le déplacement des sept représentants des collectifs d'éditeurs hispanophones, représentant pour l'Alliance un soutien indirect inestimable. Les éditeurs pour leur part ont pris en charge la majeure partie de leur hébergement.

#### Appui à l'animation des réseaux hispanophone et lusophone



Par ailleurs, les coordinateurs des réseaux hispanophone et lusophone ont souhaité que l'animation des réseaux soit suivie localement. Heber Ostroviesky (salarié d'une maison d'édition argentine), a ainsi été en charge de l'animation des réseaux 2 ,5 jours par semaine, de juillet à décembre 2009. Ce type d'appui entre en concordance avec les orientations de l'Alliance, à savoir autonomiser de plus en plus les réseaux,

donner plus de moyens aux coordinateurs, « décentraliser » un peu plus l'Alliance.

Ce budget (4 650 euros) se retrouve ainsi dans les activités du réseau hispanophone bien que la moitié de ce budget (2 325 euros) ait été utilisée en soutien au réseau lusophone.

Cette activité a engendré 18 295,18 euros de dépenses (14 275,18 euros de dépenses pour la rencontre du réseau hispanophone à Buenos Aires; 4 650 euros pour l'animation des réseaux).

#### Apports en nature:

- la Coopération régionale française pour les pays andins : prise en charge des participants lors de la rencontre de Lima = 15~000 €
- la Mairie de Rio de Janeiro : prise en charge des 7 représentants des collectifs lors de la rencontre inter-réseaux au Brésil (environ 400 € par billet d'avion) = 2 800 €
- bénévolat : le temps de travail des coordinateurs (pour Guido Indij, équivalent de 3 semaines à temps plein) = 1 500 €

# Rencontre du réseau lusophone à Rio de Janeiro (Brésil) – du 25 au 27 novembre 2009 (AEI 12/5)

Alors que s'ouvrait **la Primavera dos livros** – ce Salon du livre brésilien réputé pour la qualité des maisons d'édition représentées et pour l'exigence de sa programmation – les



éditeurs lusophones de l'Alliance se sont retrouvés à Rio. Les enjeux de cette réunion étaient importants pour la revitalisation du réseau. En effet, les éditeurs lusophones ont fait face à quelques difficultés en 2009 : Campo das lettras, éditeur portugais, a dû fermer ses portes et n'est plus en mesure de participer à nos actions, le Portugal n'étant désormais plus représenté à l'Alliance ; le projet de coédition des contes lusophones a connu quelques difficultés dans sa mise en œuvre, malgré le formidable travail des éditions Pallas au Brésil. Pour les éditeurs, il était ainsi nécessaire de trouver des alternatives à ces problèmes : comment intégrer des éditeurs portugais au groupe ? Comment finaliser dans les meilleures conditions la coédition autour des contes lusophones ? Il s'agissait également pour eux de bâtir collectivement le programme d'actions du réseau pour les années 2010 et 2011.

Par ailleurs, et grâce à l'implication de la LIBRE (association des éditeurs indépendants du Brésil qui regroupe plus de cent maisons d'édition) et particulièrement d'Araken Gomez Ribeiro des éditions Contra Capa, la Mairie de Rio de Janeiro a soutenu le déplacement des représentants des collectifs d'éditeurs hispanophones à Rio. La venue des sept représentants de collectifs d'éditeurs à Rio ne peut que nous satisfaire, et s'inscrit complètement dans le développement des « logiques régionales » de l'Alliance.

#### Nous présentons ici un bilan des décisions issues de cette rencontre :

- Mise à jour du site de la LIBRE et don du code source au réseau hispanophone : la LIBRE investit depuis six ans sur des projets d'études et sur la création d'un site Internet qui dépasse le rôle purement institutionnel. Ce site a été conçu comme un outil de soutien commercial pour les éditeurs de la LIBRE et comme un moyen de développer leurs catalogues. Il fonctionne depuis un peu plus d'un an et commence à atteindre ses objectifs : il sera bientôt autosuffisant du point de vue économique. Au cours de ce travail, et en renforçant l'esprit solidaire des éditeurs indépendants et des réseaux linguistiques, la LIBRE se propose de céder les codes de ce site Internet au réseau hispanophone de l'Alliance et aux collectifs nationaux membres de ce réseau.
- Recherche, contact et affiliation d'éditeurs portugais: prospection d'éditeurs portugais pour élargir le réseau lusophone de l'Alliance. Les membres du réseau, en reprenant les propositions 2008-2009 lancées au cours des Assises de Paris en 2007, ont reconnu le besoin de faire plus d'efforts pour élargir le réseau. Ce dernier a même perdu des membres en trois ans: des pays n'ont pas de représentants et certaines régions sont sous-représentées. Pour cela, il est proposé qu'une évaluation des éditeurs portugais qui pourraient avoir des affinités avec les objectifs de l'Alliance soit faite. Le coordinateur du réseau prendra d'abord des contacts à distance, si possible en lien avec le collaborateur du réseau qui sera engagé en 2010. Une fois ces premiers contacts établis, le coordinateur du réseau pourrait aller à la Foire du livre de Lisbonne ou de Porto, pour rencontrer directement les éditeurs et, dans la mesure du possible, commencer les processus d'adhésion.
- Recherche, contact et affiliation d'éditeurs lusophones en Afrique : prospection d'éditeurs africains pour élargir le réseau lusophone de l'Alliance. Il s'agit d'entamer un processus d'identification des éditeurs africains des pays lusophones non représentés à l'Alliance, Mozambique et Cap Vert par exemple. De plus, le besoin de renforcer le réseau avec au moins un éditeur supplémentaire en Angola et/ou en Guinée-Bissau est affirmé. L'objectif est d'aboutir à de nouvelles adhésions en 2011.
- Mise à jour de données sur les différentes lois du livre : actualisation de l'ouvrage Protéger le livre de Markus Gerlach (édité par l'Alliance en 2003), publication au format

PDF et mise à disposition de l'ouvrage, à travers un système d'impression à la demande (*print on demand*), ce gratuitement sur les sites de l'Alliance et de la LIBRE. Une autorisation *via* e-mail a été déjà donnée par l'auteur.



Au cours de cette rencontre, Araken Gomes Ribeiro, éditions Contra Capa (Brésil), a été élu coordinateur par le réseau lusophone, succédant à Cristina Warth. Nous réitérons nos plus chaleureux remerciements à Cristina pour son énergie et son dynamisme, mis au service du réseau lusophone et de l'Alliance.

Enfin, la LIBRE a décidé de devenir – en tant que collectif – membre de l'Alliance. Cette adhésion sera effective en 2010.

Cette rencontre a engendré 9 356,63 euros de dépenses.

#### Apports en nature :

- bénévolat : le temps de travail des coordinateurs (pour Cristina Warth et Araken Gomes Ribeiro, équivalent de 2 semaines à temps plein X 2) = 2 000 €
- l'association LIBRE : appui logistique tout au long de la rencontre lusophone = 500 €

# Le réseau francophone : les suites de la rencontre d'Alger de 2008 et des soutiens « à la demande » (AEI 12/1)

Certaines recettes liées à la rencontre du réseau francophone à Alger apparaissent dans les comptes de 2009 : recettes des ventes effectuées sur le stand collectif à Alger (1 744,94 euros), remboursement du billet d'avion de Béatrice Lalinon Gbado (1 012,46 euros) tout comme certaines dépenses : remboursement de frais (92,37 euros).



Les autres dépenses du réseau francophone correspondent à des frais de réunions avec les éditeurs francophones et à deux soutiens spécifiques – faisant suite à des demandes très particulières de deux éditrices. Ces aides ponctuelles et individuelles ne sont pas dans les pratiques de l'Alliance (qui privilégie généralement le soutien aux projets collectifs) mais il nous semblait important de pouvoir répondre rapidement et efficacement face à ces situations délicates :

- une formation en ligne « sur mesure » sur le livre scolaire (dans le contexte d'un appel d'offre national lancé à Madagascar) : soutien apporté à une éditrice malgache (Marie Michèle Razafinstalama, éditions Jeunes malgaches). L'Alliance a contracté avec une éditrice française spécialisée en scolaire (Stéphane Marill) pour qu'elle crée une formation *on line* et personnalisée sur le livre scolaire, à destination de l'éditrice malgache (837,20 euros de dépenses).
- un soutien juridique dans le cadre d'une affaire de plagiat : aide apportée à une éditrice marocaine (Nadia Essalmi, Yomad éditions). L'Alliance a participé au paiement des honoraires du Cabinet Pierrat (spécialisé dans le droit de la Propriété

littéraire et artistique) pour une affaire de plagiat d'un des romans édités par Yomad éditions (460 euros de dépenses).

Cette activité a engendré 1 421,37 euros de dépenses (contre 20 746 euros en 2008) et a généré 2 757,37 euros de recettes (contre 3 920 euros en 2008).

#### Le réseau anglophone : les suites de la rencontre de New Delhi (AEI 12/6)

Le reste des dépenses engagées pour la rencontre du réseau anglophone à New Delhi (novembre 2008) se retrouvent en 2009 et concernent des frais d'hébergement et de transport.

Cette activité a engendré 1 313 euros de dépenses en 2009 (contre 7 360 euros en 2008).

#### **Totaux AEI 1**

- Sans répartition du temps de travail = 9 908,43 euros de recettes et 30 386,18 euros de dépenses (contre 6 024,60 euros de recettes et 34 108,08 euros de dépenses en 2008).
- Avec répartition du temps de travail = 9 908,48 euros de recettes et 50 909,90 euros de dépenses (total dépenses sans répartition: 9 234 euros répartition Etienne Galliand 8 325,72 euros répartition Laurence Hugues 2 964 euros répartition Véronique Duroy, soit 20 523,72 euros).

### Réseaux et groupes d'éditeurs (AEI 2)

#### Soutien à des groupes ou des réseaux d'éditeurs (AEI 21)

Comme en 2008, l'Alliance a soutenu financièrement et directement des collectifs nationaux et régionaux d'éditeurs indépendants, volonté qui s'inscrit dans les perspectives de l'Alliance (renforcement de la représentativité et de la voie fédérale de l'association). En 2009, les éditeurs membres des collectifs représentent 256 éditeurs, à côté des 85 maisons d'édition membres de l'Alliance. L'adhésion de la LIBRE en 2010 portera le nombre d'éditeurs à 350 environ. Cette année, hormis le collectif d'éditeurs chiliens EDIN, tous les collectifs membres de l'Alliance ont reçu 1 000 euros (soit 7 collectifs contre 3 collectifs qui en avaient fait la demande en 2008).

## Alianza de editoriales mexicanas independientes – AEMI (Mexique) www.aemi.com.mx

(15 maisons d'édition mexicaines)

## Red de editoriales independientes colombianas – REIC (Colombie) www.reicolombia.com

(27 maisons d'édition colombiennes)

#### Alianza peruana de editores – ALPE (Pérou) http://alpe.wordpress.com

(14 maisons d'édition péruviennes)

## The Independent Publisher's Group (Inde) www.alliance-editeurs.org/the-independent-publishers-group?lang=fr

(10 maisons d'édition indiennes)

# Afrilivres – Afrique subsaharienne www.afrilivres.net/index.asp

(30 maisons d'édition africaines)

## Editores independientes de la Argentina por la diversidad bibliografica – EDINAR (Argentine)

http://edinar.com.ar/links.html

(31 maisons d'édition argentines)

## Federazione Italiana degli Editori Indipendenti – FIDARE (Italie) www.fidare.it

(100 maisons d'édition italiennes)



Par ailleurs, l'Alliance a soutenu « symboliquement » l'association des éditeurs du Cameroun en achetant un logiciel de comptabilité de gestion pour l'association (99 euros). Nous espérons que cette première étape permettra de développer ce type de soutiens concrets à des collectifs nationaux (bien qu'ils ne soient pas membres), pour les renforcer et les professionnaliser.

Cette activité a engendré 7 099 euros de dépenses (contre 4 000 euros en 2008).

# Achat et vente de livres aux éditeurs membres (AEI 25)

Nous avons tenu à poursuivre cette année la **petite activité de diffusion-distribution des ouvrages jeunesse africains de l'Alliance**, à la demande des éditeurs. Salah Bettaïeb, responsable des éditions Alif (Tunisie) nous disait en effet que *cette structure de « diffusion alternative » est [à mon avis] la plus importante des actions [que l'Alliance peut mener pour nous].* 



Comme nous le disions précédemment, l'opération du Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil nous a permis d'étoffer notre fonds et notre offre et d'élargir notre clientèle.

Cette activité reste dans tous les cas modeste pour l'Alliance : la marge réalisée sur les ventes (les éditeurs nous accordent 50 % du prix de vente public, auquel il faut soustraire 30 % de remise libraire ou 9 % de remise bibliothèque, sans compter notre temps de travail) nous permet juste de ne pas être à perte et de limiter l'impact budgétaire de cette activité.

Cette activité a engendré environ 886,92 euros de dépenses, auxquelles s'ajoute l'impression du catalogue en AEI 02/7 (contre 1 163 euros en 2008) et 2 060,44 euros de recettes (contre 418 euros de recettes en 2008).

#### **Totaux AEI 2**

- Sans répartition du temps de travail = 2 060,44 euros de recettes et 7 985,92 de dépenses (contre 30 518,47 euros de recettes et 13 468,85 euros de dépenses en 2008).
- Avec répartition du temps de travail = 2 060,44 euros de recettes et 17 403,24 euros de dépenses (total dépenses sans répartition du temps de travail : 8 325,72 euros répartition Laurence Hugues et 1 091,60 euros répartition Marion Van Staeyen, soit 9 417,32).

# Programme de soutien à la traduction et à la coédition (AEI 3)

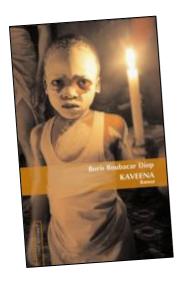
L'année 2009 a été plus « fertile » que l'année 2008 en terme de coéditions solidaires, six projets de coédition soutenus par l'Alliance ont ainsi vu le jour.

#### Les coéditions en littérature (AEI 31/8)

Avec la publication de **deux nouveaux titres en 2009**, la collection « Terres solidaires » (qui repose sur un principe de « restitution » au Sud de textes littéraires écrits par des auteurs africains publiés initialement au Nord) compte aujourd'hui 5 titres d'auteurs **majeurs du continent africain**, **mêlant grands classiques et voix contemporaines**. La collection s'est dotée d'une **véritable identité visuelle**, permettant un repérage immédiat des ouvrages.

Les deux derniers titres choisis – *Jazz et vin de palme* d'Emmanuel Dongala (édité originellement par les éditions Hatier en France) et *Kaveena* de Boubacar Boris Diop (édité originellement par les éditions Philippe Rey en France) – reviennent donc à leur continent d'origine.

Cette année encore, l'Alliance a bénéficié du soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie pour mener à bien ces projets (17 100 euros reçus en 2009 – première tranche d'une subvention totale de 19 000 euros, dont 6 000 ont été utilisés pour le Salon du livre francophone de Beyrouth AEI 06/0/5). Par ailleurs, Claude Calame poursuit ses dons réguliers et a donné 2 500 euros cette année à l'Alliance, injectés dans la collection « Terres solidaires ». Enfin, la cession de droits du français vers le français a été prise en charge pour les deux titres par CULTURESFRANCE.



#### Kaveena de Boubacar Boris Diop

**Éditeur original :** éditions Philippe Rey, 2006, prix de vente public en France : 19 €

10 coéditeurs: éditions Barzakh (Algérie); Ruisseaux d'Afrique (Bénin); Sankofa & Gurli (Burkina Faso); Ifrikiya (Cameroun); Éburnie (Côte d'Ivoire); Lemba (Congo-Brazzaville); Atou Productions & Cauris éditions (Mali); Le Fennec (Maroc); Ikirezi (Rwanda); Graines de Pensées (Togo)

**Tirage total**: 2 180 exemplaires

Nombre de pays où le livre est diffusé : 19 pays

Prix de vente public en Afrique : 2 000 FCFA (Afrique subsaharienne) – 350 DA (Algérie) – 40 DM (Maroc) – 2 500 RWF (Rwanda) – soit de 3 € à 3,50 €



#### Jazz et vin de palme d'Emmanuel Dongala

Éditeur original : Hatier, 2002, collection « Monde noir poche », prix de vente public : 4,20 €

9 coéditeurs: éditions Barzakh (Algérie); Ruisseaux d'Afrique (Bénin); Sankofa & Gurli (Burkina Faso); Ifrikiya (Cameroun); Lemba (Congo-Brazzaville); Atou Productions & Cauris éditions (Mali); Le Fennec (Maroc); Ikirezi (Rwanda); Graines de Pensées (Togo)

**Tirage total**: 2 230 exemplaires

Nombre de pays où le livre est diffusé: 18 pays

Prix de vente public en Afrique : 1 500 FCFA (Afrique subsaharienne) – 300 DA (Algérie) – 40 DM (Maroc) – 2 000 RWF (Rwanda) – soit de 2,30 € à 3,50 €

Cette activité a engendré 9 656,90 euros de dépenses (contre 14 526 euros pour 2008), sachant que certaines dépenses seront impactées sur 2010 – et 19 620 euros de recettes (contre 8 625 euros en 2008), comprenant la subvention de l'OIF et le don de Claude Calame, sachant que des recettes restent à venir en 2010 (remboursement des éditeurs).

# Les traductions et coéditions en sciences humaines et sociales (AEI 31/9) – toutes porteuses du label « Le livre équitable »



Le label « Le livre équitable » est attribué par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants à des ouvrages publiés dans le cadre d'accords éditoriaux internationaux respectueux des spécificités de chacun : les coéditions solidaires. Ces coéditions solidaires permettent de mutualiser les coûts liés à la réalisation intellectuelle et physique d'un livre et faire ainsi des économies d'échelle ; d'échanger des savoir-faire professionnels et une expérience commune, tout en respectant le contexte culturel et l'identité des éditeurs ; de diffuser plus largement les ouvrages en ajustant les prix pour chaque zone géographique ou en uniformisant les prix sur

une même zone de commercialisation. Le label «Le livre équitable » symbolise cette solidarité entre éditeurs – solidarité qui mobilise aussi indirectement les lecteurs : c'est parce qu'un ouvrage est vendu 20 euros en France qu'il pourra être acheté moitié moins cher en Afrique de l'Ouest par exemple.

Ce texte d'informations sur le livre équitable se retrouve en pages intérieures des coéditions présentées ci-après.

# Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy – version panafricaine

Auteur: Sous la direction d'Adame BA KONARÉ

Pays de parution : Algérie, Mali, Sénégal

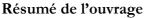
Tirage: 1 500 exemplaires

**Prix**: 6 500 FCFA; 800 DA – soit 10 €

## François Gèze, PDG des éditions La Découverte (France) a fait appel à l'Alliance pour mettre en place une édition du livre en

Afrique. Nous nous sommes emparés du projet et lui avons donné une

dimension de coédition solidaire. L'ensemble du processus a été géré par l'Alliance, La Découverte nous ayant cédé les droits de l'ouvrage pour l'occasion.



Le discours de Nicolas Sarkozy prononcé à Dakar le 26 juillet 2007, ses déclarations sur l'immobilisme du continent africain ou encore la non responsabilité de la France dans ses problèmes actuels nécessitaient une riposte argumentée, dépouillée de toute considération émotionnelle.

C'est dans le but d'éclairer le président Sarkozy, mais aussi son entourage et, plus généralement, le grand public, sur la réalité de l'histoire africaine, qu'Adame Ba Konaré a lancé, en septembre 2007, un appel remarqué à la communauté des historiens. Cet ouvrage est le résultat de cette mobilisation : 25 contributions de spécialistes de notoriété internationale ou de plus jeunes chercheurs, africains et européens, qui abordent chacun avec rigueur et précision un pan de l'histoire riche, complexe et méconnue du continent.

## Le témoignage d'Adame Ba Konaré, historienne, ex-Première dame de la République du Mali et coordinatrice du titre

Nous avons fait le choix d'une coédition avec des maisons d'édition africaines partantes pour l'initiative. Grâce à l'efficace médiation de l'Alliance des éditeurs indépendants (www.alliance-editeurs.org/fr), trois maisons d'édition africaines — Barzakh en Algérie, Jamana au Mali et Papyrus au Sénégal — ont accepté de publier et de diffuser le livre dans leurs pays respectifs, ce dont je tiens à les remercier. Le présent ouvrage est donc le fruit de ces efforts et de ces engagements solidaires, qui, nous l'espérons vivement, viendront combler les espoirs des lecteurs.

L'ouvrage a été épuisé au bout de quelques mois au Mali et au Sénégal, preuve du succès du titre. Les éditions Jamana au Mali et les éditions Papyrus au Sénégal ont manifesté leur volonté de réimprimer l'ouvrage. Un processus de réimpression pourrait donc être engagé en 2010, en fonction des capacités financières des éditeurs et de l'accord des éditions de La Découverte.

L'Alliance a par ailleurs soutenu trois projets de coédition initiés par les éditions Charles Léopold Mayer en 2009.



#### Essai sur l'oeconomie

**Auteur** : Pierre CALAME

Pays de parution : République de Guinée, Belgique, France, Suisse

**Tirage**: 2 700 exemplaires

Prix: 25 € au Nord; 12 € au Sud

Date de publication : 2009, 608 pages, 14 X 21,6 cm

#### Résumé de l'ouvrage

Comment, dans le contexte de la mondialisation, l'humanité peut-elle concilier les nécessités économiques avec le fait incontournable que les ressources naturelles sont limitées ? C'est la question que pose Pierre Calame dans cet ouvrage.

#### Reconstruire l'Afrique

Auteur : Ousmane SY ; préface de Pierre CALAME

Pays de parution : France, Mali Tirage : 2 000 exemplaires

Prix: 19 € au Nord; 9 € au Sud

Date de publication : 2009, 224 pages, 14 X 21,5 cm



#### Résumé de l'ouvrage

Ousmane Sy retrace ici son parcours, celui d'un passeur hors normes, passeur entre l'action et la réflexion, entre l'Afrique et le monde, entre le passé et l'avenir. Dans cet ouvrage à la plume vive, sans appel, nourrie d'expériences personnelles, Ousmane Sy construit de véritables alternatives : une décentralisation authentique, une réforme radicale de l'État, une intégration régionale construite par les peuples, le refondation de l'aide internationale. C'est un véritable projet pour le Mali et pour l'Afrique qu'il nous propose.

Il est à noter que **le premier tirage de** *Reconstruire l'Afrique* est épuisé au Mali après seulement quelques mois de commercialisation. À la demande des éditions Jamana, une réimpression pour le Mali a été amorcée fin 2009, en accord avec les éditions Charles Léopold Mayer.



#### Quel commerce équitable pour demain?

Auteurs : Corinne GENDRON ; Arturo PALMA TORRES ; Véronique

**BISAILLON** 

Pays de parution : France, Québec

**Prix**: 22 €; 27 \$ CAN



#### Résumé de l'ouvrage

Qu'est-ce que le commerce équitable aujourd'hui? Qui en sont les principaux acteurs? Quel est son avenir? Autant de questions auxquelles ce livre se propose de répondre à travers sept expériences sur le terrain dans différentes régions du monde. Au gré de ce voyage, le lecteur partira notamment au Chiapas au cœur d'une petite organisation de producteurs de café, en Bolivie au sein d'une exploitation de quinoa, en Inde pour explorer des formes moins traditionnelles de commerce équitable...

Cet ouvrage invite à découvrir les multiples visages d'un mouvement en pleine expansion qui cherche à retrouver l'humain derrière le consommateur, la communauté derrière le producteur et à redéfinir le lien social et politique entre ceux qu'on a trop longtemps réduits à des agents économiques désincarnés. En marge des critiques stériles qui l'assaillent ces dernières années, mais sans pour autant glisser dans un discours idéalisé, les auteurs offrent de réfléchir aux enjeux que le commerce équitable soulève en regard des appels à un commerce international plus juste et des possibilités d'un marché alternatif fondé sur d'autres valeurs.

Une traduction vers l'espagnol, couplée d'une coédition solidaire hispanophone, de cet ouvrage pourrait être envisagée en 2010.

Cette activité a engendré environ 10 940 euros de dépenses (soutien au transport et à l'impression des coéditions entre autres) et 2 134,68 euros de recettes (remboursement des éditeurs)

#### **Totaux AEI 3**

- Sans répartition du temps de travail = 21 754,68 de recettes et 20 611,92 euros de dépenses (contre 11 972 euros de recettes et 16 536,40 euros de dépenses en 2008)
- Avec répartition du temps de travail = 21 754,68 euros de recettes et 37 523,64 euros de dépenses (total dépenses sans répartition : 8 325,72 euros répartition Laurence Hugues et 8 586 euros répartition Nathalie Carré, soit 16 911,72 euros)

#### Les partenaires institutionnels et financiers (AEI 4)

#### La poursuite du partenariat avec les Fondations (AEI 41)

fph

Le renouvellement du partenariat avec la Fondation Charles Léopold Mayer (FPH) pour la période 2008-2009 nous a permis de disposer de 150 000 euros en 2009, couvrant essentiellement les frais de fonctionnement de l'association, les rencontres et certains projets de coédition. Le partenariat avec la FPH sera ainsi à renégocier pour la période 2010-2011. Nous remercions à nouveau la Fondation

Charles Léopold Mayer pour son fidèle soutien et en particulier Matthieu Calame.



Prince Claus Fund for Culture and Development Cette année marque également le début d'un nouveau partenariat avec la Fondation Prince Claus (PCF) au Pays-Bas, qui avait soutenu ponctuellement l'Alliance en 2007 lors des Assises. Après avoir déposé à deux reprises un dossier à la Prince Claus, l'Alliance est entrée cette année dans le partnership de la PCF. Chaque année en effet, la Prince Claus invite deux organismes culturels du Sud à rejoindre le réseau de ses partenaires sur une période de 3 ans, à travers une subvention spéciale de 180 000 euros (pour

les trois années du partenariat, soit 60 000 euros par an). L'Alliance de par la localisation de son siège social à Paris a dû démontrer qu'elle agissait essentiellement en faveur de structures basées au Sud. La constitution du dossier de partenariat s'est faite en lien étroit avec Joumana El Zein Khoury, coordinatrice du *Network Partners*, que nous remercions chaleureusement pour sa confiance et son accompagnement.

Les partenaires et la Fondation construisent de solides relations, partagent leurs expériences et se retrouvent deux fois par an (en décembre à Amsterdam et dans le courant de l'année, dans un des pays des partenaires). Cette subvention sera effective en 2010 mais quelques effets sont déjà visibles en 2009 à travers le déplacement de Laurence Hugues à Amsterdam en décembre 2009.

# L'Organisation internationale de la Francophonie, un partenariat fidèle (AEI 42)



Comme nous le disions précédemment, l'OIF a soutenu l'Alliance pour deux opérations cette année : la coordination et le montage de deux coéditions panafricaines solidaires dans la collection « Terres solidaires » (AEI 31/8) et la participation de l'Alliance au Salon du

livre francophone de Beyrouth (AEI 06/0/5), soit une subvention de 19 000 euros. Nous espérons que ce soutien sera renouvelé en 2010, nous permettant de poursuivre un rythme de parution de 2 titres par an dans la collection «Terres solidaires» et ainsi de conserver une dynamique de collection – nécessaire pour les éditeurs africains et pour leur lectorat. Nous remercions tout spécialement Frédéric Bouilleux (Directeur de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique) pour son écoute et sa grande disponibilité.

#### La Région Ile-de-France, un soutien régulier (AEI 43)

La Région Île-de-France soutient régulièrement l'Alliance depuis 2007. La convention signée en 2008 pour la constitution d'un Centre de ressources en ligne apparaît ainsi en AEI 03/13, soit une subvention de 15 631,59 euros. La convention signée en 2009 pour la réalisation d'une opération spéciale « Les Afriques en fête » au Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil (AEI 06/0/6) n'est pas « visible » budgétairement en 2009 mais le sera en 2010 (soit 15 000 euros à venir). Là aussi, nous adressons nos remerciements les plus sincères à la Région.

#### Le Motif (AEI 44)

## le MOTif

En 2009, l'Alliance n'a pas renouvelé son adhésion à Coordination Sud (la plus-value de cette adhésion n'était pas forcément perceptible pour l'Alliance). En revanche, l'Alliance a adhéré au Motif (**Observatoire du livre et de l'écrit en Île-de-France**). Cet organisme associé de la Région

Ile-de-France, a été mis en place pour renforcer le lien entre les professions du livre et proposer des politiques publiques, adaptées aux évolutions en cours. L'Alliance, ayant organisé la rencontre des coordinateurs au Motif (dans une salle mis à notre disposition gracieusement), a profité de cette occasion pour adhérer à cette nouvelle structure.

Cette activité a engendré 570,21 de dépenses – déplacement à Amsterdam entre autres (contre 4 530 euros de dépenses en 2008) et 150 000 euros de recettes – ne comprenant ici que la subvention de la FPH, les autres recettes (37 131,59 euros au total) étant affectés dans les projet directement (pour 166 030 euros de recettes en 2008).

#### **Totaux AEI 4**

- Sans répartition du temps de travail = 150 000 euros de recettes et 570,21 euros de dépenses (contre 166 030 euros de recettes et 4 530 euros de dépenses en 2008).
- Avec répartition du temps de travail = 150 000 euros de recettes et 18 129,93 euros de dépenses (total dépenses sans répartition: 9 234 euros répartition Étienne Galliand 8 325,72 euros répartition Laurence Hugues, soit 17 559,72 euros).

Total apports en nature = 27 000 euros

#### **Annexe**

#### Valorisation comptable du bénévolat

Compte de classe 8 – partie intégrée dans la comptabilité expertisée par le cabinet comptable de l'Alliance.

#### Hélène KLOECKNER

Travail de suivi de la collection « Terres solidaires » (2 titres pour l'année 2009) : établissement de la présélection de titres pour le Comité de lecture de la collection « Terres solidaires » ; lecture des ouvrages présélectionnés pour le Comité ; suivi des lectures du Comité et du processus de vote ; recherches iconographiques pour les couvertures des coéditions ; participation aux réunions de l'équipe sur les projets « Terres solidaires » ; rédaction des comptes-rendus des réunions.

**Temps de travail** : 1,5 semaines de travail à temps plein, réparties sur 6 réunions et du temps de travail à domicile

Équivalence en temps de travail rémunéré: 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : 2 000 € X 1,80 = 3 600 € ; 3 600 € / 4 = 900 € ; 900 € X 1,5 = 1 350 €

Total Hélène KLOECKNER: 1 350 euros

#### Marie FOURMAUX

Travail de suivi de la collection « Terres solidaires » (2 titres pour l'année 2009) : établissement de la présélection de titres pour le Comité de lecture de la collection « Terres solidaires » ; lecture des ouvrages présélectionnés pour le Comité ; suivi des lectures du Comité et du processus de vote ; recherches iconographiques pour les couvertures des coéditions ; participation aux réunions de l'équipe sur les projets « Terres solidaires ».

**Temps de travail** : 1,5 semaines de travail à temps plein, réparties sur 6 réunions et du temps de travail à domicile

Équivalence en temps de travail rémunéré: 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Total Marie FOURMAUX: 1350 euros

#### Magali LEBERRE

Participations aux salons du livre où l'Alliance était présente en 2009 : Salon du livre de Paris (mars 2009) et Salon du livre de Montreuil (novembre 2009). Accueil du public et appui logistique lors des soirées d'inauguration des salons.

Temps de travail : 0,5 jour travail à temps plein, réparties sur 2 jours

Équivalence en temps de travail rémunéré: 1 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : 1 500 € X 1,80 = 2 700 € ; 2 700 € / 30 = 90 € ; 90 € X 0,5 =

45€

**TOTAL GENERAL** : 1 350 € + 1 350 € + 45 € = 2 745 euros